

Le Levain et le Repas du Seigneur

« Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé »
(1 Corinthiens 5:7)

Dans ce texte biblique, l'apôtre Paul exhorte l'Église de Corinthe quant à sa marche avec le Seigneur et à ses pratiques dans les réunions de l'assemblée. En parlant du sacrifice de l'Agneau de Dieu, qui est la « **Pâque** » des chrétiens, Paul affirme aux enfants de Dieu le fait qu'ils sont « **sans levain** », c'est-à-dire, qu'ils sont *sans péché*. Évidemment Paul utilise un langage figuré pour exprimer la position de l'enfant de Dieu en Jésus-Christ. Il démontre symboliquement que le croyant est pur devant Dieu à cause de son salut. Dans Jean 15:3, le Seigneur Jésus décrit cette position spirituelle du sauvé lorsqu'il dit à ses disciples: « **Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée** ». Pour mieux comprendre cette position privilégiée du croyant, étudions ensemble les enseignements des Écritures concernant le **levain**, et examinons de même comment il est lié à la pratique du Repas du Seigneur dans la nouvelle alliance.

Le Levain et le Péché

« Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Cor. 5:8, emphase ajoutée).

Dans les Écritures, le levain est un type de toute mauvaise influence et de toute corruption. Il était « *associé principalement avec l'idée de la corruption que subissait le pain au moment de la fermentation* » (Smith, *Smith's Bible Dictionary*, Leaven). Pour les Juifs, l'idée de servir le Seigneur avec des offrandes « **sans levain** » (Lév. 2:11) signifiait que Dieu s'attendait à ce que son peuple lui offre un culte sans péché, sans souillure et sans iniquité.

Ainsi, leur Dieu voulait que son peuple soit saint *comme lui-même était saint* (Lév. 19:2). Voilà le sens principal des instructions de la Torah et du restant des Écritures concernant le levain: « *La réponse semble se trouver dans le fait que le levain, représentant la corruption, symbolise le mal ... Dans le Nouveau Testament, le levain symbolise soit le légalisme Juif (Matt. 16:6,12: Gal. 5:9) ou la corruption morale (1 Cor. 5:6)* » (Merrill C. Tenney, *The Zondervan's Pictorial Bible Dictionary*, 1967, 481).

Il faut donc garder cette idée de corruption et de souillure spirituelle dans la pensée lorsqu'on considère les autres passages bibliques qui abordent le sujet du levain ou des pains sans levain.

Le Levain et la Pâque Juive

La cérémonie de la Pâque Juive est un bon exemple du symbolisme pratique du levain dans la vie du croyant. Dans les détails qui sont présentés par Moïse au peuple d'Israël dans Exode 12, lors des préparatifs pour l'exode d'Égypte, les instructions concernant « *les pains sans levain* » ressortent comme un des éléments principaux de tout ce mémorial. En fait, à part le sacrifice pascal et le sang aspergé sur le linteau et les poteaux des maisons Juives, la majeure partie des instructions de Moïse se concentre sur ces pains sacrés:

« *Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères* » (v.8, emphase ajoutée).

« *Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, il n'y aura plus de levain dans vos maisons; car toute personne qui mangera du pain levé, du premier jour au septième jour, sera retranchée d'Israël* »

(v.15, emphase ajoutée).

« *Vous observerez la fête des pains sans levain, car c'est en ce jour même que j'aurai fait sortir vos armées du pays d'Égypte; vous observerez ce jour comme une loi perpétuelle pour vos descendants. Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des pains sans levain jusqu'au soir du vingt et unième jour. Pendant sept jours, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons; car toute personne qui mangera du pain levé sera retranchée de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou un indigène. Vous ne mangerez point de pain levé; dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain » (v.17-20, emphase ajoutée). Remarquez que la menace d'excommunication hors du peuple était liée à la désobéissance de ces instructions: « *car toute personne qui mangera du pain levé, du premier jour au septième jour, sera retranchée d'Israël* » (v.15); « *car toute personne qui mangera du pain levé sera retranchée de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou un indigène* » (v.20).*

Pour comprendre le sérieux de la question, il faut se rappeler que **le levain est un type du péché et de l'impureté** aux yeux de Dieu. Le Seigneur ne désirait pas que son peuple soit corrompu, et il mit l'accent sur le besoin de se débarrasser d'une telle corruption qui pouvait affecter tout le peuple. En fait, d'après Lév. 15:31 et Nom. 5:3, toute souillure devait être enlevée du milieu du peuple de peur qu'elle ne corrompe le sanctuaire de Dieu. Ainsi, le repas Pascal Juif devait sym-

boliser le rachat et la pureté des enfants d'Israël: « *L'agneau immolé le quatorzième jour au couché du soleil était suivis immédiatement par l'élimination de tout le levain pendant sept jours. Le levain dans les Écritures est une illustration du péché, de la malice et de la méchanceté (1 Cor. 5:8). L'expérience du rachat (la Pâque) doit être suivie par la séparation du péché et par une vie de sainteté* » (Dr. Merrill F. Unger, *Unger's Bible Handbook*, 1967,93). Ce symbolisme de pureté et de sainteté de vie, suivant la délivrance de l'esclavage du péché, était accepté comme le sens même des instructions du Seigneur à son peuple racheté: « *Le Pain sans Levain: La rédemption devait être suivie par une vie sainte et une marche adéquate (1 Cor. 5:7,8; 2 Cor. 7:1; Gal. 5:7-9). La communion avec Christ, le Pain sans levain, va se manifester par une séparation du mal (le levain)* » (Unger, 118).

Un autre auteur décrit ainsi le symbolisme de tous les éléments de la Pâque Juive: « *La cérémonie était remplie de symbolisme: le sang de l'animal symbolisait la purification des péchés. Les herbes amères représentaient l'amertume de l'esclavage en Égypte. Et le pain sans levain était un symbole de la pureté* » (Packer/Tenney, *Illustrated Manners and Customs of the Bible*, 1980, 404).

Le Levain et la Sainte Scène

Lorsque le Seigneur Jésus institua le Repas du Seigneur, il utilisa les éléments de la Pâque Juive pour décrire son supplice et la nouvelle alliance en son sang. Les éléments du mémorial Juif étaient des types de son œuvre rédemptrice en tant que « *l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29). Ainsi, en parlant du péché au milieu de l'Église de Corinthe, et en décrivant l'aspect puissant du levain sur l'entièreté de la pâte, Paul affirma: « *C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité* » (1 Cor. 5:6-8).

Paul utilisa donc le symbolisme du levain et de la pratique Juive du repas Pascal et de la semaine des pains sans levain pour rappeler que dans la nouvelle alliance aussi le levain ou le péché sous toutes ses formes doit être enlevé du milieu des croyants. Il ordonna à l'Église de Jésus-Christ: « *Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé* » (v.7, emphase ajoutée). En parlant de l'excommunication d'un croyant tolérant « *le vieux levain* », il déclara: « *afin que ce-*

lui qui a commis cet acte soit ôté du milieu de vous! » (v.3) et « **Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous** » (v.13) complétant ainsi l'image des instructions de l'Ancien Testament liées au levain et à la Pâque Juive.

Un auteur évangélique commente ce passage en disant: « *Tout comme on ne gardait littéralement pas de **levain** dans les maisons pendant **la fête** des pains sans levain (Exode 12:15-20; 13:1-10), de même ce que le levain illustre, le péché, devait être enlevé de la maison de Dieu, l'Église locale, pendant sa 'fête des pains sans levain': une observance continue pour le chrétien qui a trouvé dans la mort de Christ sur la croix sa **Pâque**, son sacrifice pascal offert une fois pour toutes (cf. Jn. 1:29; Hé. 10:10, 14). Là où cela était d'autant plus vrai, c'était dans la célébration qui commémorait ce sacrifice, le Repas du Seigneur, l'acte quintessenciel de communion pour les chrétiens. Paul voulait probablement exclure le chrétien impénitent de ce repas en particulier* » (Walwood/Zuck, *Le Commentaire Biblique du Chercheur*, 1997, 574).

Le Pasteur Warren Wiersbe avait ceci à dire concernant les instructions de Paul: « *L'image de ce texte est celle du repas Pascal (Ex. 12) ... Une des exigences était qu'il n'y ait pas de levain dans leurs maisons. Même le pain de la fête devait être du pain sans levain. Le levain est une image du péché. Il est petit, mais puissant. Il affecte la pâte et se répand. Le membre de l'Église de Corinthe qui avait péché était comme du levain: il était en train de souiller le pain entier (la congrégation). Il était comme un cancer dans le corps qui avait besoin d'être retiré par une chirurgie drastique. L'église doit se débarrasser du 'vieux levain' - des choses qui appartiennent à la 'vieille vie' avant qu'une personne croit en Christ. Nous devons de même nous débarrasser de la malice et de la méchanceté (il y avait des problèmes majeurs entre les membres de l'Église de Corinthe) pour les remplacer par la sincérité et la vérité. Comme une miche de pain (1 Cor. 10:17), l'église locale doit être aussi pure que possible* » (Warren Wiersbe, *Be Wise*, 1985,67).

Puisque le levain est un type de la souillure et du péché, les églises chrétiennes en général pratiquent le Repas du Seigneur avec un pain et avec un fruit de la vigne sans levain, afin d'honorer en tout l'image de leur sacrifice expiatoire parfait, i.e. de l'Agneau de Dieu sans défaut et sans tache qui leur permet de devenir « **sans levain** » à Ses yeux.